

Date: 02.03.2017

LA LIBERTÉ



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 1
Surface: 2'868 mm²



THEATRE

**Julien Schmutz met
en scène *La Méthode
Grönholm* à Nuitho-
nie, à Villars-sur-
Glâne. Une pièce
troublante sur la
manipulation » 31**



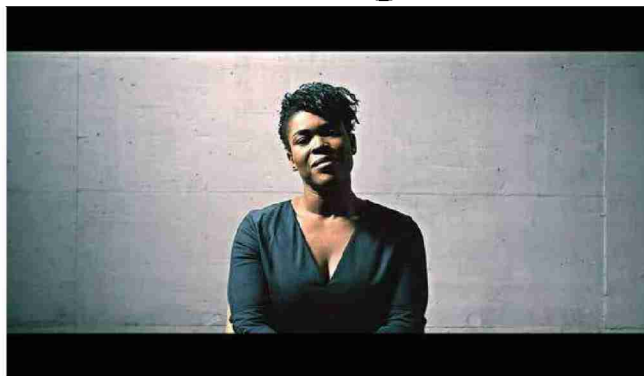
La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 31
Surface: 106'170 mm²

Julien Schmutz met en scène *La Méthode Grönholm*,
pièce troublante sur les arcanes de la manipulation

Quatre candidats en terrain glissant



La distribution réunit Michel Lavoie, Amélie Chérubin-Soulières, Diego Todeschini et Frédéric Landenberg. Cyprien Corminbœuf/Take Off Productions

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Il est question de vertige. Quelle est la limite à l'écrasement? Jusqu'où peut-on aller, vous et moi, pour rabaisser quelqu'un? Jusqu'à quelle déshumanisation? En montant *La Méthode Grönholm* de Jordi Galceran, Julien Schmutz n'a pas pu s'empêcher de penser à la fameuse expérience de Milgram, cette expérience psychologique réalisée dans les années 1960, où près de deux tiers des personnes, des quidams donc, sont capables de torturer et in-

fliger à autrui des souffrances allant jusqu'à la mort.

A Nuithonie à Villars-sur-Glâne, dès mercredi prochain, on sera au théâtre. Mais le théâtre, comme l'expérience de Milgram, révèle de l'humain ce qui n'est pas le plus reluisant. Il met à jour ses failles les plus béantes. Failles dans lesquelles Julien Schmutz s'est plongé. Il n'a décidément pas peur du vertige. Metteur en scène, il s'est laissé emporter, en voyant pour la première fois *La Méthode Grönholm* jouée à Fribourg par la compagnie amateur AOC,

par la latitude d'interprétation qu'elle laisse, jusqu'à la fin. Le spectateur d'ailleurs ne sait pas, jusqu'à la dernière scène, à quels saints se vouer, qui tire les ficelles, qui est qui.

On le devine, la sincérité ne fait pas vraiment partie de la dérangeante intrigue imaginée par le dramaturge catalan. La manipulation vit ses grandes heures. On comprend d'abord que quatre personnes se retrouvent sur scène, dans un huis clos oppressant, parce qu'elles participent au dernier carré d'un entretien d'embauche. «Le poste est impor-



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 31
Surface: 106'170 mm²

tant», décrit Julien Schmutz. «Il est question de beaucoup de pouvoir et de beaucoup d'argent.» Le parallèle avec les multinationales n'est pas dû au hasard. Passant à la question en même temps, les quatre personnes reçoivent via tablette numérique des «messages» de l'entreprise, qui consistent en exercices de vente et de marketing.

Devenir un bourreau

Le but de ces exercices ne semble pas d'élire le meilleur candidat pour ses qualités humaines, au contraire: il s'agit de trouver la personne qui ait le moins de scrupules possible. «On se retrouve dans une ambiance de roman d'espionnage», image Julien Schmutz. «Avec de la suspicion dans l'air. Les candidats jouent des coudes.» Jusqu'où seront-ils capables d'aller dans le mensonge et l'humiliation? Pour ne pas gâcher le suspense, on ne déflorera pas la suite de l'intrigue. Tout juste peut-on dire que les candidats ne seront pas ceux qu'ils prétendent être.

Au-delà de l'intrigue elle-même, la pièce met en évidence la manière dont les candidats se déresponsabilisent des conséquences de leurs actes. Pour le metteur en scène, «elle soulève des questions fortes en filigrane: comment une personne se transforme-t-elle en bourreau? Comment peut-on être malléable au point d'accepter des règles iniques? C'est effrayant de voir à quelle vitesse on peut perdre son sens critique.» D'une certaine façon, *La Méthode Grönholm* montre que chaque spectateur est un «can-

didat» potentiel. Julien Schmutz: «L'expérience de Milgram ne m'intéresse pas parce qu'elle est spectaculaire. Mais



«C'est effrayant de voir à quel point on perd son esprit critique»

Julien Schmutz

parce que ce sont des gens comme vous et moi, comme n'importe qui. Le glissement est perfide. On ne s'en rend pas compte.»

Pour favoriser l'identification du public, le metteur en scène et son équipe du Magnifique Théâtre ont réalisé une nouvelle traduction de la pièce, qui est plus proche de l'original en espagnol que la version française disponible. Jordi Galceran, au moment de la négociation des droits d'auteur, a lui-même encouragé une nouvelle traduction, défend la compagnie fribourgeoise.

Le reflet de la réalité

Elle a également joué sur la scénographie (conçue par Valère

Girardin): le décor sera posé comme «un îlot flottant au milieu de nulle part. Il s'agit de mettre les comédiens dans un espace fermé, délimité, mais sans murs, un espace qui soit le reflet de la réalité». Des miroirs joueront sur la notion d'apparences, auxquelles il vaut mieux ne pas se fier. Julien Schmutz avoue n'être «jamais allé aussi loin dans le dénuement». Tout tiendra dans le jeu. Les comédiens, Amélie Chérubin-Soulières, Michel Lavoie, Diego Todeschini et Frédéric Landenberg, seront mis à nu dans cet espace, «où ils n'auront rien à quoi se raccrocher».

Après deux spectacles à grande distribution, *Silencio* et *Douze hommes en colère*, il faisait sens pour le metteur en scène de revenir «à une petite forme», en quatuor. «Je veux continuer à apprendre, pose Julien Schmutz. Je veux découvrir de nouvelles choses sur mon métier, ne pas m'arrêter sur quelque chose que je connais.» Ce qui implique de renouveler son regard: tous les spectacles dont il a signé la mise en scène (*L'Ogrelet*, *Les sept jours de Simon Labrosse*, *Peep Show dans les Alpes*, *L'Histoire de l'Oie*, *Novecento*, *Les 81 minutes de Mademoiselle A* ou encore *Homère*, *Iliade*) ont un style différent, une esthétique particulière. La compagnie creuse pour chaque spectacle le sillon d'une nouvelle forme: une manière stimulante de prendre des risques, d'attiser le vertige du théâtre. »

► Me 19h Villars-sur-Glâne

Nuithonie. Aussi les 9, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19 mars.